

D'UN FILM À L'AUTRE
DES CINÉASTES S'EXPOSENT

Forum
des images

ADDOC,

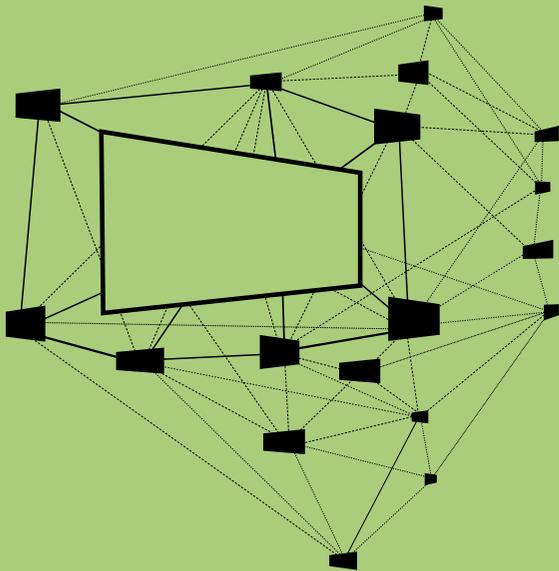
L'ASSOCIATION DES CINÉASTES DOCUMENTARISTES,
propose un parcours parmi les collections du Forum des images
autour de la projection du film :

**BELLEVILLE
LA VIE !**

un film de FRANÇOISE MARIE

MARDI 18 JANVIER 2010, 19H
FORUM DES IMAGES, SALLE 100

**AVEC LA PARTICIPATION DE FRANÇOISE MARIE,
ANNE GALLAND ET MARC GOUDEN.**



L'Association des cinéastes documentaristes, Addoc, souhaite réunir les spectateurs du Forum et son public de sympathisants afin de présenter chaque mois un film réalisé récemment par l'un de ses membres.

Des documentaires souvent hors circuit qui n'entrent pas dans les cases habituelles des circuits télévisuels et festivaliers. Des documentaires qui révèlent des processus de productions originaux, qui mettent en évidence le lien entre économie et esthétique. Des films fragiles qui ne nous confortent pas dans nos certitudes. Nous souhaitons par l'intermédiaire de cette programmation lutter contre la politique de demande culturelle qui domine, et oser faire une programmation de l'offre.

Le public pourra débattre avec le cinéaste invité, il pourra également « voyager au pays du cinéma » à travers les 7000 films des collections du Forum des images. L'équipe d'Addoc suscite des ponts, des rapprochements, des résonances en écho avec le film projeté. Propositions de parcours, projection d'extraits de films.

Vous êtes invités à prolonger la projection dans les salles de visionnage du Forum des images.

LA PROJECTION

BELLEVILLE LA VIE !

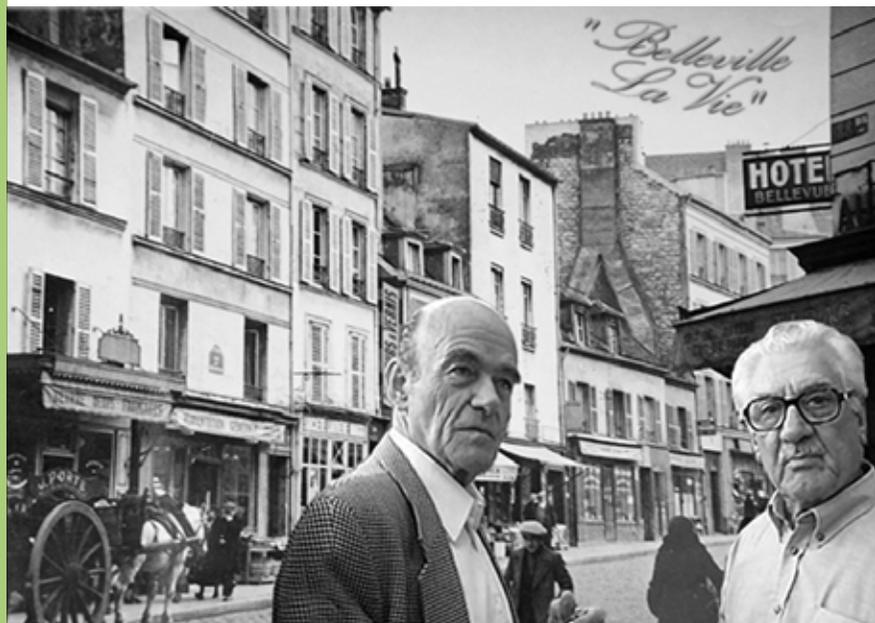
UN FILM DE FRANÇOISE MARIE / FRANCE / 2008 / 54'

Accueil bourru pour un peu de retard, chamaillerie et jeux de mots pour une cigarette allumée, c'est le ton des parties de poker qui réunissent Pierrot, le bottier, Victor, l'ancien entrepreneur en bâtiment et quelques amis. Une amitié indéfectible lie cependant depuis près de cinquante ans, le fils d'arménien arrivé enfant à Paris et l'italien de Venise né en France. Profondément enracinés dans leurs cultures respectives, Victor et Pierrot n'en sont pas moins des parigots à l'humour inoxydable, dépositaires d'un morceau de la culture française et de l'histoire d'un quartier de Paris, Belleville.

LES CONDITIONS DE PRODUCTION DU FILM

Ce film a trouvé son chemin peu à peu, en quatre années. Il commence par une idée de Claire Davanture qui connaissait les deux protagonistes pour les entendre régulièrement dans leurs plaisantes joutes oratoires. Le sujet intéresse une maison de production, A ProPos, puis une chaîne de télévision, TVM. Le Forum des Images entre en coproduction. Vient une participation financière de l'ACSÉ. Les tournages peuvent ainsi commencer: de promenades en parties de poker, de la fabrication d'une paire de chaussures à l'ouverture d'une bouteille ou autour d'un déjeuner... la vie tisse les instants qui feront le film. Il se tourne à trois: Claire Amilhat ou Françoise Marie tiennent la caméra. Annie Serres, la productrice, accompagne, organise. Cette sobriété de moyens permet une liberté et une disponibilité incontournables pour ce documentaire en immersion. Intervient ensuite Christiane Lack, monteuse, qui pose en quatre semaines, l'indispensable et juste triangulation du regard.

Le film obtient en Novembre 2009, le prix «Regard Social» de l'ACSÉ au Festival Traces de Vies.



Création visuelle : tkubi@club-internet.fr - Photo arrière plan : Jean Roubier

LES PARCOURS

CASQUE D'OR

DE **JACQUES BECKER** AVEC **SIMONE SIGNORET**

FICTION / 1952 / NOIR ET BLANC / 1H34MIN / COLLECTION PARISIENNE

Dans une guinguette de Joinville (94), Manda, l'ouvrier charpentier de Belleville, rencontre Marie dite Casque d'Or, une prostituée parisienne. Ils tombent amoureux l'un de l'autre mais Leca, le chef des Apaches, convoite Casque d'Or.

Le Paris populaire du début du siècle, le code d'honneur des «Apaches», mauvais garçons de l'époque, les amours de Manda et de Casque d'Or sont racontés par Jacques Becker à la manière d'une complainte populaire dans ce film devenu un grand classique du cinéma français.

Si l'on conjugue Belleville et le cinéma, on tombe sur Casque d'Or. Il réunit deux grands artistes, deux personnalités engagées qui vont marquer leur époque, Simone Signoret et Serge Reggiani.

En 51, Pierrot avait 22 ans, il travaillait à Belleville, chez un fabricant de chaussures; c'est rue des Cascades qu'il a rencontré Simone Signoret au moment du tournage de ce film. Cette rencontre simple, brève, évoque pour moi le croisement entre les destins individuels et les mythologies dont chaque époque est porteuse. Ce croisement donne plus de réalité autant à l'histoire de Pierrot qu'à celle de Casque d'Or, en lui ajoutant une forme de hors champs.

Françoise Marie

EN REMONTANT LA RUE VILIN

DE **ROBERT BOBER**

DOCUMENTAIRE / 1992 / COULEUR / 48MIN / COLLECTION PARISIENNE, PRODUCTIONS FORUM DES IMAGES

À partir d'un travail entrepris par Georges Perec, Robert Bober mène une passionnante investigation autour de photographies de la rue Vilin (20^e) et des descriptions minutieuses établies par l'écri-

vain sur les lieux de son enfance et sur leur transformation. Procédant par juxtaposition du passé et du présent, de l'image et de l'écrit, de l'observation et du souvenir, le réalisateur prolonge, à la façon d'un puzzle, l'entreprise de son ami Georges Perec et révèle les multiples facettes de cette quête d'identité à travers l'espace et le temps.

Avant de commencer le tournage de Belleville La Vie!, j'ai visionné au Forum des Images, des dizaines de films sur Belleville. Ce film de Robert Bober et Georges Perec m'a stupéfiée par sa beauté visuelle et par l'intelligence de sa forme narrative.

Françoise Marie

TRACES D'UN PARIS YIDDISH

DE **HERVÉ LIOTARD-VOGT**

DOCUMENTAIRE / 1985 / COULEUR / 52MIN / COLLECTION PARISIENNE

Dans le Marais, à Belleville et autour de la Bastille, lieux traditionnels d'implantation de la communauté ashkénaze, les enfants des émigrants juifs d'Europe centrale arrivés à Paris avant-guerre se souviennent.

Ils évoquent l'importante communauté juive d'alors, sa vie religieuse, la richesse de la culture yiddish qu'elle dispensait, le haut degré de politisation de ses membres, leur participation à la lutte contre le fascisme et leur entrée massive dans la Résistance.

Parmi les raisons qui m'ont poussée à faire Belleville La Vie!, il y en avait une: je voulais entendre décrire par ceux qui avaient habité ce quartier à ce moment-là, les jours qui ont suivi la grande rafle du Vél d'Hiv, le 16 juillet 1942. Certaines rues devaient être vides, silencieuses... des magasins n'ont pas rouvert... Cela devait être dérangent, éprouvant, voire culpabilisant, ces espaces plein de vie, abandonnés. Que disaient les gens du quartier? Comment l'espace a-t-il été peu à peu réorganisé? Comment les vides ont-ils été peu à peu remplis? Je n'ai pas eu de réponses à ces questions durant le film, elles restent en suspens, et pourraient sans doute faire l'objet d'un autre film. J'aime Traces d'un Paris Yiddish car les traces qu'il propose sont autant de pistes à suivre.

Françoise Marie

BELLEVILLE LUMIERE

DE **GEORGES GOLDMAN**

DOCUMENTAIRE / 1991 / COULEUR / 31MIN / COLLECTION PARISIENNE,
PRODUCTIONS FORUM DES IMAGES

Dans le quartier de Belleville (20^e), en cours de rénovation, le réalisateur part sur les traces de son enfance. Ses souvenirs d'un Belleville terre d'asile, village cosmopolite accueillant les vagues d'immigration successives, confrontés à sa physionomie actuelle, font de cette évocation autobiographique, ponctuée d'interviews, un témoignage nostalgique sur un quartier populaire en pleine mutation.

C'est avec les tableaux d'un peintre japonais que le réalisateur retrouve le quartier de son enfance. L'appartement où son père travaillait dans la chaussure, les commerces, les cafés...

Aujourd'hui, vingt ans après, son film nous permet à notre tour de remonter le temps et d'entrevoir comment la grande Histoire se joue aussi à l'échelle des vies des habitants d'un quartier.

Anne Galland

VISA POUR LE PARADIS

DE **SAAD SALMAN**

DOCUMENTAIRE / 1996 / COULEUR / 1H15MIN / COLLECTION PARISIENNE

Répondant aux questions d'un vidéaste amateur désireux de s'installer dans le quartier, des habitants et commerçants de la rue du Faubourg Saint-Denis (10^e), immigrés pour la plupart, évoquent leur activité quotidienne et les changements que le faubourg a connus depuis qu'ils y vivent. Des témoignages qui mettent en valeur le cosmopolitisme et la richesse culturelle d'un quartier resté extrêmement populaire.

Comme dans le film de Françoise, on respire l'atmosphère d'un quartier populaire, riche de ses métissages, propice à la rencontre, aux histoires d'amitié comme celle de Victor l'Italien et Pierrot l'Arménien. Quelques rues où l'on voyage en pays lointains, où l'on devient citoyen du monde...

Anne Galland

SI PRÈS SI LOIN, PLACE DE LA RÉUNION

DE **GENEVIÈVE BASTID**

FICTION / 1976 / COULEUR / 1H09MIN / COLLECTION PARISIENNE

Au cours d'enquêtes pour le recensement, au domicile des habitants du quartier, une jeune femme découvre la vie quotidienne sur la place de la Réunion (20^e) et dans les rues qui l'entourent. Sa balade est l'occasion d'une description documentaire du quartier. Immigrés de toutes origines, artisans et artistes, jeunes ouvriers, vieillards, se côtoient dans ce qui est à la fois une mosaïque de communautés séparées et un village menacé par des projets de rénovation.

L'utopie des années 70 souffle sur ce portrait chaleureux d'un quartier où l'on se dit qu'il faisait bon vivre ensemble. Pourtant la vie n'était pas plus facile qu'aujourd'hui ! Et c'est toute la force du cinéma, de montrer le réel d'une époque tout en donnant à voir aussi le regard qu'on portait sur elle.

Anne Galland

PARTIE DE CAMPAGNE

DE **JEAN RENOIR AVEC SYLVIA BATAILLE**

FICTION / 1946 / NOIR ET BLANC / 39MIN / COLLECTION PARISIENNE

Pendant l'été 1860, un boutiquier parisien et sa famille vont passer un dimanche à la campagne, sur les bords de Marne. Dans ce film resté inachevé, tourné en 1936 et monté en 1946, Jean Renoir a su retrouver l'univers des peintres impressionnistes, notamment dans les personnages des canotiers et dans la sensualité des images.

En découvrant les deux amis Pierrot et Victor, j'ai pensé à Rodolphe et Henri les compères canotiers de Partie de campagne de Jean Renoir. Est-ce que Pierrot et Victor allaient ensemble au bal ? Ont-ils connu les guinguettes des bords de Seine ? J'imagine ces deux-là en route pour la grande aventure de fin de semaine. Victor, tiré à quatre épingles et impatient de trouver une cavalière et Pierrot qui l'accompagne, pressé de rentrer pour retrouver les copains et la table de poker.

On peut vivre à cent à l'heure, immobile autour d'une table de poker mais qu'en est-il de l'amour pour Pierrot et Victor ?

Marc Gourden

LA MATELASSIÈRE série Portraits

DE ALAIN CAVALIER

DOCUMENTAIRE / 1988 / COULEUR / 13MIN / COLLECTION PARISIENNE,
PRODUCTIONS FORUM DES IMAGES

Madame Bouvrais, matelassière quai des Célestins (4^e), fabrique des matelas à la main depuis cinquante ans. Tout en la filmant au travail, le réalisateur l'interroge sur sa famille et sur sa vie. Alain Cavalier a filmé, moins comme des documents que comme des «émotions», des Parisiennes exerçant des petits métiers.

Il y a dans le film de Françoise Marie, deux types d'hommes : ceux qui fabriquent des chaussures et ceux qui les portent. Ceux qui comme Pierrot reçoivent des femmes à béquille dans son atelier et se mettent à genou pour dessiner le contour de leurs pieds, et il y a Victor qui arpente les rues parisiennes, en fumant une brune sur les traces du passé. Pierrot l'homme d'intérieur et Victor qui a beaucoup travaillé à ciel ouvert.

Le portrait de la matelassière qui ouvre la collection d'Alain Cavalier, se passe entièrement à l'intérieur de l'atelier. On ne verra rien de la rue, de la vitrine. Il y a cet immense matelas et cette vieille dame qui nous dit qu'elle tient debout grâce à lui, grâce aux gestes tant de fois répétés des aiguilles piquant dans le tissu et qui ont fini par déformer ses doigts. Elle nous dit que son mari ne travaillait pas. Peut-être marchait-il dans Paris ?

Marc Gourden

INFOS PRATIQUES

FORUM DES IMAGES

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache 75001 Paris
www.forumdesimages.fr / TEL 01 44 76 63 00

HORAIRES DE LA SALLE DES COLLECTIONS

13h - 22h du mardi au vendredi / 14h - 22h le week-end
Accès gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.

TARIFS :

BILLET CINÉMA

Tarif normal : 5 € - vente en ligne
Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à une séance de cinéma et à 2 heures en Salle des collections)
3,50 € sur présentation de la carte *Imagine R*

BILLET SALLE DES COLLECTIONS

Tarif normal : 5 €
Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à 4 heures en Salle des collections)
L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.
Billet Petit salon Salle des collections : 15 € - durée 3 heures (max. 7 personnes)

Retrouvez la liste des films disponibles en salle des collections sur www.forumdesimages.fr

ADDOC

Association des cinéastes documentaristes
14, rue Alexandre-Parodi
75010 Paris
Tel: 01 44 89 99 88
courrier@addoc.net / www.addoc.net

Conception graphique : www.ouf-atelier.com



PROGRAMMATION 2011

- 18/01 BELLEVILLE LA VIE !
Un film de Françoise Marie
- 15/02 L'AN PROCHAIN LA RÉVOLUTION
Un film de Frédéric Goldbronn
- 22/03 ANITA CONTI, UNE VIE EMBARQUÉE
Un film de Marc Gourden
- 19/04 EN PARLER OU PAS ?
Trois courts-métrages de Marion Lary
- 24/05 DIEU NOUS A PAS FAIT NAÎTRE
AVEC DES PAPIERS
Un film de Luc Decaster
- 14/06 A CIEL OUVERT
Un film d'Ines Compan
- 